

Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 87 (1990)
Heft: 3

Rubrik: Congrès Apimondia

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CONGRÈS APIMONDIA

Le journal était déjà en cours de composition auprès de notre imprimeur lorsque le rapport de notre délégué à Apimondia m'est parvenu. Voici ci-après ce rapport, qui est complémentaire de celui de nos collègues français.

XXXII^e Congrès Apimondia à Rio

Selon le président Borneck, le Congrès Apimondia est «le rassembleur universel de tout ce qui touche à l'apiculture». Rio n'a pas failli à la tradition quant à la qualité des intervenants des différentes commissions, sur des sujets tels que la biologie de l'abeille, la pathologie apicole, la flore mellifère et pollinisation, la technologie apicole, l'apithérapie, l'économie apicole, ou encore l'apiculture dans les pays en voie de développement.

Un hic cependant : nous étions au Brésil, pays magnifique s'il en est mais où la désorganisation est reine. Pour preuve le lieu du congrès situé à des dizaines de kilomètres des hôtels les plus proches ; à noter aussi un manque total de rigueur quant à l'horaire des présentations, quand celles-ci n'étaient pas tout simplement supprimées (films, vidéos, diapos par exemple). Ajoutons à cela l'insécurité due à la misère du petit peuple d'une mégapole. Il a fallu faire avec, mais cela a tout de même eu du bon puisque le congrès et son conseil exécutif ont dû se remettre en question quant aux responsabilités des congrès futurs, qui ne seront plus laissées au pays hôte seulement, mais supervisées par le CE.

Quelques interventions scientifiques feront certainement l'objet de parutions futures dans le JSA.

Les 18 participants du groupe romand (103 Suisses en tout) ont pu apprécier l'accueil brésilien et faire connaissance, lors du périple à travers le pays, avec des apiculteurs, un de leurs nombreux instituts apicoles, avec leurs abeilles aussi...

Comme il serait fastidieux de tout narrer par le détail, voici quelques notes :

Ils sont quelque 85 000 apiculteurs déclarés qui ont récolté 30 500 tonnes de miel avec près de 2 millions de colonies. La récolte moyenne est deux fois plus forte qu'en 1956, date de l'introduction de l'abeille africanisée. Parlons-en de cette abeille (*Apis scutellata*) ; à voir la débauche de précautions prises par les apiculteurs et leurs aides, il fallait qu'elle soit terrible. Lors d'une première visite d'un rucher à Thérésopolis, nous fûmes d'abord intrigués par de petites ruchettes avec une nuée de moustiques s'activant au trou de vol. Ce sont des *mélipones*, insectes sociaux organisés

comme nos abeilles, avec une reine pondeuse, mais un nid ressemblant plutôt à celui des guêpes. Il existe 400 espèces de mélipones, qui ont la particularité de n'avoir pas de dard et de produire un miel très fin mais un peu acide. Plus loin, un rucher, un vrai. Approche de Sioux, puis étonnement: pas trop virulentes, on peut arriver tout près, prendre des photos, filmer, jusqu'au moment où tout se déclenche (il faut dire que nous étions le quatrième groupe à venir les taquiner). Elles attaquent en paquet, piquent (un peu), mais surtout tapent l'intrus et nous raccompagnent même jusqu'au bistrot...

Lors d'une autre visite dans un institut où une sélection a été faite, visite de quelques ruches et même capture d'un essaim sans une piqûre. Il est clair que nous avons retenu que pour l'apiculteur brésilien *qui fait de la sélection*, l'abeille africanisée ne pose plus de problème. Notons que des *Carnica* venant de Suisse sont utilisées.

Une chose nous a encore frappés: l'emploi de la fumée d'une façon exagérée avec des enfumoirs énormes portés et manipulés par des auxiliaires qui n'hésitent pas à rallonger le bec de l'enfumoir avec un tuyau d'arrosage pour s'installer tranquillement loin des ruches et si possible à l'ombre. Question varroase, les ruches sont contaminées, mais sans plus, du moins celles que nous avons visitées. Il s'agit du même acarien, mais si celui que nous connaissons en Suisse vient de l'Asie de l'Ouest, celui d'Amérique du Sud vient du Japon. Des recherches sont en cours pour étudier la variabilité génétique des différentes populations d'acariens.

Question exotisme, spécialités gastronomiques, musique, etc., nous avons pu les apprécier lors de notre balade de trois semaines de Rio à Salvador de Bahia, en passant par Iguazu, Curitiba, Belo Horizonte, Ouro-Preto, Recife. Mais c'est ici que l'histoire commence...

Apicoche

S.à r.l. LES RUCHERS DU LISON

Apiculture

Fabrique de Ruches - Ruchettes - Nourrisseurs

25330 NANS-SOUS-SAINT-ANNE

Tél. 81.86.62.15

PRIX : Ex. D 10 Fr. 120
 D 12 Fr. 140

NANS-SOUS-SAINT-ANNE

30 km. de PONTARLIER

VILLENEUVE

SALINS